Grégoire et son voisin

085_01_2010_0246 JPB-EA-08870 1058**



GRÉGOIRE ET SON VOISIN.

LE VOISIN.

De quoi te plains-tu, mon voisin,
Tu es rêveur, toujours chagrin?
Tu as une femme adorable,
Une bonne table,
Des petits enfans
Qui sont charmans.
Ah! Grégoire, remplis ton verre,
Le bon vin bannit le chagrin.

GRÉGOIRE.

Oh! si je suis sombre, rêveur, Ma femme a souvent des vapeurs; Elle dispute sans raison, Me dis, cornichon, Reste à la maison. Ah! mon cher, remplis mon verre, Le bon vin bannit le chagrin.

LE VOISIN.

Grégoire, soit dit entre nous, N'es-tu pas un peu jaloux? Mon ami, ta femme est fidèle; Elle est jeune et belle, Elle a de l'esprit, Tu en en as aussi-Ah! Grégoire, etc.

GRÉGOIRE.

Si j'eusse connu Rosalie,
Je n'aurais pas de jalousie;
Après moi on ne dirait pas :
Voilà l' grand colas,
L' fils à Nicolas,
Qui prend ses ébats.
Ah! mon cher, etc.

C'est moi qui mets le pot au seu, J'y goûte, si madame le veut. C'est moi qui berce le poulot, Pour qu'il sasse dodo; J' donne à boire au bouri, A manger au mimi.
Ab! mon cher, etc.

Si jamais le bon Dieu voulait M' faire la grâce de me l'enlever, Hélas! que je serais content; Le jour de l'enterrement, J' dirais cent ave, Un miserere.

Ah! mon cher, etc.

HÉBERT

Havre. --- Imprimerie de S. Faure.